

UNE EXPOSITION / DES ATELIERS

Ce document pédagogique s'adresse aux classes qui visiteront l'exposition du musée mais également aux enseignants qui souhaitent initier leurs élèves à l'art africain.

Dans le cadre du parcours d'éducation artistique et culturelle, les élèves bénéficient de rencontres sensibles avec des œuvres qu'ils sont en mesure d'apprécier. Selon la proximité géographique, des musées, des ateliers d'art, pourront être découverts ; ces sorties éveillent la curiosité des élèves pour les activités artistiques de leur région.



FLEUVE CONGO ARTS D'AFRIQUE CENTRALE

Les Quinconces
Le Mans

Exposition proposée
jusqu'au 31 janvier 2015

Une exposition réalisée par le Musée du Quai Branly, à découvrir du mercredi au dimanche, de 12h30 à 18h, dans le cadre de la 25ème Heure du livre, au Mans.

Les populations de langue bantoue couvrent le bassin du Congo et de l'Ogooué, de la côte atlantique au lac Tanganyika, des zones forestières aux savanes subéquatoriales. Leur art sculptural peut s'étudier comme un système unique, complexe, dont tous les éléments sont en relation. Cette exposition met en regard les cultures compartimentées d'Afrique centrale, pour dégager les aspects qui les relient. Les points de convergence vont des signes corporels (dents limées, scarifications, teintures blanche, rouge ou noire) aux institutions fondamentales (rites d'initiation, agraires, rituels thérapeutiques, funérailles, intronisation de chefs et de rois). Ils apparaissent aussi dans la nomenclature des figures de proue de ces sociétés (le chef, le ritualiste nganga, le prêtre-devin, le forgeron ou les porteurs de masque), dans l'usage des signes naturels et des esprits de la nature et dans la manière de considérer le culte des défunts.

**Pour la visite, en accès libre, prendre obligatoirement rendez vous
au Musée de Tessé au 02 43 47 38 51.**

Pendant la visite :

Pour les plus jeunes élèves, la visite pourra se faire avec des photographies de détails, les enfants devant retrouver l'œuvre de référence. Le regard s'affine, les échanges permettent une réelle lecture de l'œuvre...

Prendre le temps de découvrir les différentes thématiques de l'exposition : **les masques, les statues, l'art africain...** Les élèves seront d'autant plus sensibles aux œuvres que la visite aura été préparée en classe, par l'étude de quelques notions : localisation géographique, court historique sur les origines de ce peuple et ses particularités ethnographiques, sur les bases de son art de la sculpture...

On pourra prendre des photographies (sans flash !), ou mieux encore, in situ, faire des croquis : collecte des graphismes présents sur les objets sculptés, forme générale des masques et des statues... Commencer un listing des matériaux utilisés.

Se répartir la recherche !

Ensuite, noter les commentaires et le ressenti des élèves, notamment sur les différentes expressions des masques - Noter comment s'y prend l'artiste pour retranscrire une émotion ?

Pistes de travail en arts visuels après la visite :

Nous ne sommes pas en Afrique, les élèves ne sont pas des artistes. Il s'agit ici d'une démarche d'expression plastique en lien avec la découverte d'une forme d'art, d'une culture artistique particulière. Pour les pistes proposées ci-dessous, il s'agit davantage pour les élèves, de choisir une technique, un parti pris plastique, de réinterpréter et d'adapter à leurs intentions ce qui aura été observé.

Les masques

Comment une tête en volume, un visage, peuvent-ils suggérer un animal, un sentiment, une attitude humaine ? S'interroger sur les mimiques, les éléments qui permettront de suggérer une émotion, il convient donc d'y réfléchir et de réaliser un croquis avant de se mettre au travail en volume.

1- Inspiration Africaine

À partir de galettes de terre crue, ou de pâte à sel (colorée au jus de gouache ou non), posées sur des boules de papier journal (pour donner du bombé), créer des masques d'inspiration africaine : orifices pour organes des sens, scarification et trous dans les pourtours.

Après séchage (ou cuisson), on pourra ajouter dans les orifices, des lambeaux de tissu, du raphia, des coquillages, des végétaux frais ou secs. **On aura donc prévu des trous sur le pourtour du masque.**

Une fois terminés, présenter les masques en les déposant sur des écheveaux de raphia, sur un tissu tendu (teinté à la boue ou imprimé de graphismes au tampon ou pochoir).

Inventer un nom ou un pouvoir magique pour chacune des créations.

2- Hybrides

Procéder de même, mais en associant des formes humaines et animales dans la composition du masque : cornes et défenses, graphismes du pelage ou d'écaillés, dents proéminentes et narines, moustaches et oreilles démesurées...

3- Traces colorées

Sur ces masques en train de sécher, laisser des traces, au doigt ou en traînant des brindilles trempés dans la barbotine (terre ayant la consistance de la boue), craie, poudre d'ardoise, fusain, charbon de bois...

Si la base du masque est en pâte à sel, on pourra créer différentes teintes de pâte à sel, en colorant à la gouache ou à l'acrylique, l'eau ajoutée au sel et à la farine lors du mélange de fabrication.

4- Eléments naturels

Choisir des brindilles, éclats d'écorces, gousses de catalpa, fruits et feuilles d'arbres secs, pour enrichir la composition du masque en terre ou pâte à sel. Après séchage, poser son masque dans la nature : sur un tronc, dans l'herbe ou sur le sable, sur la terre ocre, des feuilles tombées, des morceaux d'écorce... Prendre en photo et rédiger une légende pour exprimer *les vertus magiques* du masque.

5- Tout de papier

Plus simple : créer des masques avec des papiers canson, en camaïeux : brun et ocre, beige et blanc cassé, rouge et orangé... Ajouter par collage, des éléments en volume : cornes et museau, oreilles, etc. Pour éviter un masque trop plat, découper un rond ou un ovale, le fendre en bas et agraffer l'un sur l'autre ; la base aura ainsi une forme de menton.

Les éléments ajoutés seront plissés, pliés, torsadés, vrillées, roulés...

5bis- Variante

On pourra fabriquer ces masques en papiers blancs ou noirs, puis les peindre à la gouache épaisse (additionnée de farine), pour ensuite ajouter des taches de couleurs et autres graphismes évoquant un pelage d'animal.

6- D'où vient-il ?

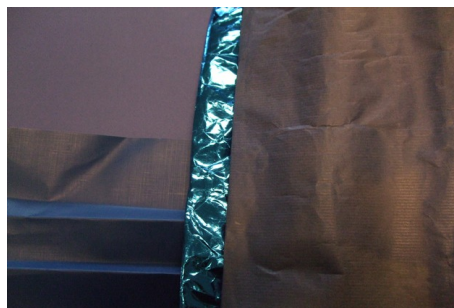
L'art africain est riche de personnages étranges, mystérieux, aux pouvoirs magiques. Inviter les élèves à créer des masques pour des personnages typés, reflets d'univers particuliers : un être des bois, des champs, des récoltes, de l'eau ou de la plage. Personnalisation d'un astre (art du Mexique), d'une saison (G. Arcimboldo), d'une qualité ou d'un défaut...

7- Textures

Sur certaines sculptures, sont associés des matériaux mats avec de la brillance. Un parti pris à reprendre, en associant canson mat et papier métallisé, aluminium à repousser, plastique pour couvrir les livres, sacs plastiques, etc...

Sur la composition en papier mat, on décidera d'ajouter des fragments de brillance pour accentuer un trait, une forme ou l'expression générale du visage; Le métal à repousser pourra être creusé, troué, plié, froissé, gravé, avant de le patiner en frottant un chiffon légèrement enduit d'encre.

On pourra élargir le champ des contrastes: mat-brillant, terne-lumineux, lisse-texturé, sombre-clair.



Collecte d'éléments naturels et de papiers bleus mats et plus ou moins brillants, pour les masques.

Références culturelles, pour aller plus loin...

H. Matisse, P. Picasso et Brâncusi, collectionneurs d'art, se sont inspirés de l'art africain :



P. Picasso, portrait de F. Olivier



H. Matisse, portrait de Mme Matisse



C. Brâncuși, Portrait de R. Frachon



Rites funéraires - Les statues

L'exposition nous permet de découvrir deux aspects des rites funéraires de l'Afrique centrale : les statuettes reliquaires (coffret réceptacle) ainsi que les gardiens (personnages sculptés).

De retour en classe, suite à la visite, la pratique plastique permettra aux élèves de s'initier à la sculpture, à la composition en volume : association de volumes, notions d'équilibre, problèmes de fixation à résoudre, choix des matériaux en fonction de l'intention plastique...

1- Élévation

Sur une plaque de terre d'un bon centimètre d'épaisseur, élever une forme de personnage. Rigidifier les membres en cachant des brindilles à l'intérieur. Par collage à la barbotine (terre ayant la consistance de la boue), ajouter membres, décors et attributs divers.

2- La boîte magique

Cette boîte magique, secrète sera fabriquée à partir de contenants existants : boîte à chaussures, coffret à bijoux ou emballages de parfum...

Que contiendra cette boîte ? Quels sont ses pouvoirs, ses vertus ? Quelle est sa fonction ? Aux réponses apportées devront correspondre les formes, les couleurs, les matériaux choisis...

Par collage, peinture, customisation, accumulation, juxtaposition, la boîte et son couvercle vont subir une transformation liée à l'intention plastique.

Dans l'esprit des œuvres observées, on pourra ajouter sur le couvercle, une poupée ou une peluche (entière ou fragmentée) pour donner un aspect anthropomorphe. Recouvrir de papier encollé ou de bandes plâtrées pour transformer... en gardien magique.

L'habillage du couvercle pourra être en accord ou différent de celui de la boîte : dire son contraire, opposer les textures, les intentions...

Éléments d'architecture

1- Géométrie

Modeler des boules, des colombins rectilignes ou pliés en chevrons, ou de forme géométrique.

Sur une plaque de terre de forme carrée ou rectangulaire, faire adhérer ces formes à la barbotine, en les organisant en lignes, en carrés, en colonnes. Travailler la répétition et l'agencement.

2- Ensemble

Modeler un animal ou un personnage (ou plusieurs). Les installer au centre d'une plaque de terre. Sur le pourtour, ajouter des lignes, des stries fabriquées avec des colombins de terre. Strier le fond (autour des personnages) avec un outil graveur.

3- Acte graphique

Sur papier canson, étaler une couche de peinture épaisse, ou peinture+colle. Tracer aussitôt les graphismes repérés lors de la visite. Après séchage, coller au centre des personnages découpés dans un papier coloré contrastant. Travailler en noir et blanc, ocres/bruns ou les couleurs complémentaires (rouge/vert, bleu/orange, jaune/violet).

Depuis l'Antiquité, les architectes et artistes bâtisseurs ont introduit des éléments anthropomorphes dans la décoration des bâtiments : chapiteaux de colonnes, cariatides, gargouilles, etc.

4- Anthropomorphisme

Choisir des objets usuels pour leur ajouter un élément anthropomorphique : personnage sur l'anse d'un pichet, tête/poignée sur un couvercle, peluche tenant un vase, etc. On ajoutera donc une poupée ou une peluche récupérée, sur un objet usuel. Par ficelage, collage, le fixer puis recouvrir tout ou partie du personnage. Peindre en harmonie pour lier le tout.

5- Grand format

Sur un grand carton (ou un tissu épais), prévoir de créer une large composition avec des éléments abstraits (motifs graphiques) associés à des formes figuratives (tête d'animal, visages, végétaux, astres, etc.). Certains éléments pourront être confectionnés en volume.

Trois couleurs peuvent suffirent, mais déclinées dans leurs nuances (du clair au foncé). Il est possible d'utiliser des médiums naturels : boue, barbotine, plâtre liquide, poudre de craie diluée, végétaux et fruits écrasés.

Pour mettre en valeur cette grande tenture, on pourra la fixer en haut d'une branche ou d'un bambou et la lester au bas, en accrochant divers éléments naturels : cailloux, coquillages, pommes de pins, racines...

Sur textile, plus souple, la tenture sera pendue sur une porte, en trompe l'œil ou enroulée sur un poteau.



Impression d'objets/tampons trempés dans la boue – GS , maternelle J.FERRY, Le Mans

Cycles 1,2,3

Les compétences mobilisées par les élèves au cours de ce projet sont détaillées dans les tableaux ci-dessous :

Percevoir, Sentir, Imaginer, Créer

Découverte du monde

- découvrir des techniques, des gestes : le collage, le modelage, la sculpture.
- aborder des œuvres exposées par le biais d'un fil conducteur : l'art africain.
- créer une composition plastique en lien avec une visite d'exposition : le bas relief, détournement d'éléments naturels, sculpture, travail de la terre.

Compétences du socle commun, pouvant être mobilisées :

Référence Palier 1, Compétence 5, culture humaniste

- Pratiquer des activités artistiques en utilisant différents matériaux, supports et techniques : le bas relief, détournement d'éléments naturels, sculpture, travail de la terre, modelage.
- Distinguer les grandes catégories de la création artistique : la sculpture

Compétences du socle commun, pouvant être mobilisées :

Référence Palier 2, Compétence 5, culture humaniste

Pratiques artistiques et histoire des arts

- Distinguer les grandes catégories de la création artistique : la sculpture.
- Situer les œuvres observées dans la frise de l'histoire des arts : l'art africain.
- Pratiquer des activités artistiques en utilisant différents matériaux, supports et techniques : le bas relief, détournement d'éléments naturels, sculpture, travail de la terre, modelage.
- Exprimer ses émotions et préférences face à une œuvre d'art

Le parcours d'éducation artistique et culturelle de l'élève :

L'élève doit explorer les grands domaines des arts et de la culture, dans une démarche de projet qui permettra de conjuguer les trois piliers de l'éducation artistique et culturelle : connaissances, pratiques et rencontres. Circulaire n° 2013-073 du 3-5-2013.

	connaissances	pratiques	rencontres
arts visuels	Art africain Approche de la sculpture, du volume, du modelage.	Cf. pistes de travail ci-dessus.	Exposition aux Quinconces et dans d'autres lieux. Copies de sculptures du Louvre disponibles dans les PAP.
géographie	Situer le fleuve Congo et les pays limitrophes.	Utiliser une carte. Lire un documentaire.	
littérature	La culture africaine comme inductrice d'intrigue.	Découvrir des albums de jeunesse en lien avec la thématique : un peuple africain singulier, des pratiques plastiques et culturelles spécifiques	
musique	Répertoire de musiques d'Afrique	Ecoute et pratique du chant analyse d'une œuvre	Cultivons notre oreille N°1 : <i>Mozambic – Turbulence</i>